



Tendances des risques de sécheresse et approche intégrée de la réduction de la vulnérabilité

La vulnérabilité à la sécheresse est souvent aggravée par des facteurs sociaux tels que la densité démographique, les conflits et l'urbanisation.

Dr. Donald A. Wilhite
Groupe de discussion de la
SIPC sur les sécheresses,
Centre national pour la
mitigation des sécheresses
(NDMC), Université
Nebraska-Lincoln, USA
dwilhite2@unl.edu
www.drought.unl.edu

Bien qu'elle soit une propriété à part entière du climat, la sécheresse constitue un événement climatique extrême souvent qualifié d'aléa naturel. Si elle produit le même impact considérable sur les pays en développement et développés, les caractéristiques de cet impact sont tout à fait différents dans les deux cas. La capacité à faire face aux sécheresses varie également d'un pays à un autre, et d'une région ou d'une population à une autre.

Le Groupe de discussion sur les sécheresses de la Stratégie internationale pour la prévention des catastrophes de l'ONU (SIPC) préconise l'adoption d'un nouveau paradigme pour la réduction des risques sociétaux face aux sécheresses et d'une approche mettant les populations et la réduction de leur vulnérabilité aux sécheresses au centre des préoccupations. Une telle approche reconnaît que les risques inhérents aux sécheresses, pour toute région ou tout groupe d'habitants, sont le produit de l'exposition aux aléas naturels et de la vulnérabilité de la société à ces aléas. D'où la nécessité d'une compréhension

accrue des sécheresses météorologiques sous l'angle de l'exposition de la société aux risques (ex. probabilité d'avènement des sécheresses pour différents degrés de gravité et de durée) et d'une meilleure compréhension du contexte micro et macro de la vulnérabilité de la population.

La vulnérabilité aux sécheresses est un phénomène dynamique reflétant l'évolution constante des sociétés. L'exposition aux sécheresses varie dans l'espace et dans le temps, et la marge d'action est très infime, voire inexistante, pour changer le cours de tels



événements. Il est également essentiel d'essayer de comprendre le mécanisme de phénomènes purement météorologiques tels que la tendance des précipitations et de la température et leur variabilité. En effet, de telles variables sont parfois annonciatrices de changements possibles de la fréquence et de la gravité de sécheresses à venir.

La vulnérabilité résulte également de facteurs sociaux. Les populations augmentent certes, mais, dans de nombreux cas, elles quittent également les climats humides pour des climats plus arides, les milieux ruraux pour les centres urbains. Et les pressions sur l'eau et les autres ressources naturelles augmentent avec la croissance démographique, de même que les conflits entre consommateurs d'eau. Un nombre sans cesse accru de personnes sont également contraintes de vivre dans des endroits marginaux au point de vue climatique, donc prédisposés aux sécheresses. L'urbanisation exerce également des pressions

Face au risque

Inverser le cours des
catastrophes pour un
développement durable

2003
Campagne mondiale
pour la prévention des
catastrophes



accrues sur l'approvisionnement en eau déjà limité, et handicape lourdement la capacité des systèmes d'approvisionnement à répondre aux besoins des usagers, surtout en période de grande demande. Une urbanisation accrue de la population augmente également les conflits entre consommateurs agricoles et consommateurs urbains d'eau, tendance qui ne fera que s'accroître dans le futur. En outre, cette technologie de plus en plus sophistiquée réduit, dans certains cas, notre vulnérabilité aux sécheresses, et l'augmente dans d'autres.

Par ailleurs, une prise de conscience plus grande de notre environnement ainsi que la nécessité de préserver et de rétablir la qualité de l'environnement nous forcent de plus en plus à une meilleure gestion de nos ressources naturelles et biologiques. Un cas de dégradation de l'environnement comme la désertification réduit, par exemple, la productivité et accroît la vulnérabilité aux sécheresses en beaucoup d'endroits du globe.

En bref, tous ces facteurs nous montrent que notre vulnérabilité aux sécheresses est un processus dynamique, et qu'elle doit être réévaluée périodiquement. Nous devons nous attendre, dans le futur, à des impacts différents et plus complexes des sécheresses pour certains secteurs économiques, groupes de population et régions.

Pour ce qui est des approches adoptées, l'approche traditionnelle à la gestion des sécheresses a été généralement passive et orientée sur la réponse. L'approche Gestion des crises a été généralement inefficace et a, dans de nombreux cas, fait augmenter la vulnérabilité - du fait d'une dépendance accrue sur l'Etat et les organisations donatrices. Réduire les futurs risques de sécheresse exige en réalité une approche plus agressive, approche qui met l'accent sur la planification de la préparation et la conception de programmes et d'actions de mitigation appropriés. Cette approche devra cependant être multithématique et multisectorielle. En ce qui concerne les risques de sécheresse, des systèmes améliorés d'alerte précoce sont essentiels car les décideurs, à tous les niveaux, peuvent utiliser les informations ainsi fournies pour prendre des décisions opportunes de gestion et de politiques générales.

En fait, le renforcement des capacités institutionnelles en vue de la réduction des risques de sécheresse est la clé de l'avènement d'un nombre plus élevé de sociétés résistantes aux sécheresses.